



EDC PARIS BUSINESS SCHOOL VEUT S'ILLUSTRER COMME LA GRANDE ÉCOLE DES CRÉATEURS ET DES DÉVELOPPEURS D'ENTREPRISES. AMBASSADEUR DE L'AMBITION DE L'ÉCOLE, SON DIRECTEUR WILLIAM HURST SE PRÊTE À L'EXERCICE D'UNE INTERVIEW 100 % PROSPECTIVE. PROPOS RECUEILLIS PAR CLARISSE WATINE

Avec des si – L'interview de William Hurst, directeur d'EDC Paris Business School

Si vous étiez le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, quels seraient vos chantiers N°1 ?

Je travaillerais d'abord à une meilleure coordination de l'Enseignement supérieur, avec une vision à 360 où l'étudiant primerait sur son statut. Je m'occuperais aussi du rayonnement international, car je suis convaincu que l'Enseignement supérieur devrait devenir un vecteur majeur d'attractivité d'un pays. Une ambition qui va de pair avec l'idée que l'Enseignement supérieur soit plus visible et plus en responsabilités en France car, dans le monde politique, on ne fait bouger les choses que lorsqu'on a la maîtrise du budget ! Enfin, je mettrais sur la table des problématiques relatives au périmètre universitaire : le mot sélection est-il tabou ? Le principe selon lequel 80 % d'une classe d'âge doit avoir le bac est-il une bonne chose ? Le bac – qui est finalement le premier diplôme de l'Enseignement supérieur – ne devrait-il pas relever de l'Enseignement supérieur ? Mais le prérequis à tout cela est de savoir si je prendrais le portefeuille ! La réponse est oui... si j'étais certain d'avoir les leviers administratifs nécessaires pour répondre à tous ces enjeux.

Paris, Rabat, Lausanne, Barcelone, Le Caire : l'EDC s'internationalise ! Mais si vous deviez ouvrir un nouveau campus, quels pays privilégieriez-vous ?

Partisan d'une vision régionale des marchés, je parlerais plutôt de continents : l'Amérique Latine et l'Asie, qui représentent un fort potentiel pour nos étudiants qui choisissent aujourd'hui encore majoritairement des destinations répondant au modèle anglosaxon. D'autant que créer un campus ou développer un campus associé dans un nouveau pays n'est jamais anodin. On oppose encore parfois la question de l'indice démocratique de certains pays dans lesquels nos écoles s'implantent. Mais je suis convaincu qu'il faut y aller car l'Enseignement supérieur peut contribuer à faire changer les choses en ce domaine.



©Amaud Caillon_Loell-Hermin

La grande école des créateurs et des développeurs d'entreprises : telle est la signature de l'EDC. Si vous étiez un jeune entrepreneur, pourquoi la choisiriez-vous ?

L'entrepreneuriat, tout le monde en parle aujourd'hui. Mais il fait partie de l'ADN de l'EDC depuis très longtemps. Pour nous, l'entrepreneuriat ne se résume pas à la création d'entreprise. Nous pensons qu'être entrepreneur, c'est un état d'esprit qui répond à la capacité à développer quelque chose de différent. C'est pour cela que notre plan stratégique évoque les notions d'entrepreneurs et de business développeurs : à l'EDC on est convaincu qu'un leader qui réussit est un leader entrepreneur.

Si j'étais recruteur dans une grande entreprise du luxe, pourquoi aurais-je forcément envie d'avoir des diplômés de l'EDC dans mon équipe ?

Parce qu'ils sont dotés d'une bonne vision hélicoptère conjuguant pragmatisme et recul stratégique. Ce sont des jeunes qui en veulent. Ils essayent et expérimentent sans idées reçues : ce ne sont pas des snobinards ! Et en plus, quelle que soit leur spécialisation, ils ont tous bénéficié d'une formation leur offrant une compréhension du luxe. Un vrai plus dans ce secteur, mais aussi dans de nombreuses autres industries. Nous sommes en effet la première école à dire et à démontrer que le business model du luxe imprègne beaucoup d'autres secteurs, comme la banque privée par exemple. Dans cette dynamique, nous lançons cette année – en plus de nos trois MSC dédiés, nos tracks d'excellence et nos deux chaires dans ce domaine – un cours obligatoire sur la luxurisation de l'économie, une troisième chaire autour du luxe et de l'entrepreneuriat, ainsi qu'un livre blanc sur le luxe et l'économie circulaire.

S'il ne fallait retenir qu'une innovation de la rentrée ?

Ce serait difficile de n'en retenir qu'une ! Mais je citerais la création du Baromètre des ETI. Nous voulons nous illustrer comme une école de référence sur les ETI, des structures emblématiques des valeurs de l'EDC. Ce sont elles qui créent le plus de richesse et d'emplois, elles ont une vision du développement durable cohérente avec la nôtre et ont, pour beaucoup, une dimension familiale importante qui matche avec notre engagement pour l'entrepreneuriat.

Les pro du Sup' prennent la parole